



**« Three inches of Memory », Camille Fontenier (24'), 2009.**

**Documentaire – 纪录片**

[FR] Il était une fois, il y a très longtemps, un homme, Li Yu. Il se lamente car tout le monde l'oubliera, lui qui n'a rien fait pour l'histoire. Alors, pour oublier sa peine, il appelle sa concubine favorite, Yao Niang. Elle danse, elle virevolte sur l'estrade en forme de lotus. Il se réjouit, ses pieds sont si délicats, si petits. Chaque jour, et pour le plaisir de l'empereur, Yao Niang enveloppe ses pieds dans des bandelettes de soie. Après elle, toutes les courtisanes imiteront ce geste. La tradition des pieds bandés se véhiculera par les femmes sur les femmes, de génération en génération, des courtisanes aux paysannes. Les petits pieds comme symbole de la grande beauté, de la grâce traditionnelle. Pékin. Je marche dans les hutongs à la recherche de ces femmes aux petits pieds, j'entends et je poursuis les échos d'une vieille concubine abîmée aux pieds...

[EN] *Once upon a time, so long ago, there was a man called Li Yu. He was always complaining that everyone would forget him, he who had never done anything for history. To forget his sorrow he called for his favourite concubine, Yao Niang. She would dance and spin around the stage in a lotus shape. He then would be delighted: her feet are so delicate and tiny. Yao Niang wrapped her feet in silk bandages everyday, for the emperor's pleasure. Ever since, all courtesans would imitate her gesture. The tradition of wrapped feet would be transmitted from women to women, generation after generation, for both courtesans and peasants. Small feet were the symbol of high beauty and traditional grace. Beijing. I'm walking through the Hutongs, looking for those small feet women, I hear and follow the echoes of an old feet-wounded concubine...*

[CN] 从前，有个叫李煜的皇帝。他在政治上毫无建树，因此常常为人们会忘记他而感到忧伤。为排解忧愁，他叫来了他的爱妾——窈娘。她跳舞时好似莲花微波的俯仰摇曳之态与她那双小巧的脚令李煜忘却烦恼，沉迷其中。为讨皇帝欢心，窈娘每天都用白绫裹脚。这种行为引得世间女性竞相效仿，小脚被视为优雅美丽的象征，裹脚的传统也自此开始代代相传。

如今，我漫步在北京的胡同间，寻找小脚女人的足迹。我仿佛听见那裹脚宫嫔的诉说……